Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

L'aquilon

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 1325 Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9 Volume 22 numéro 3, 26 janvier 2007

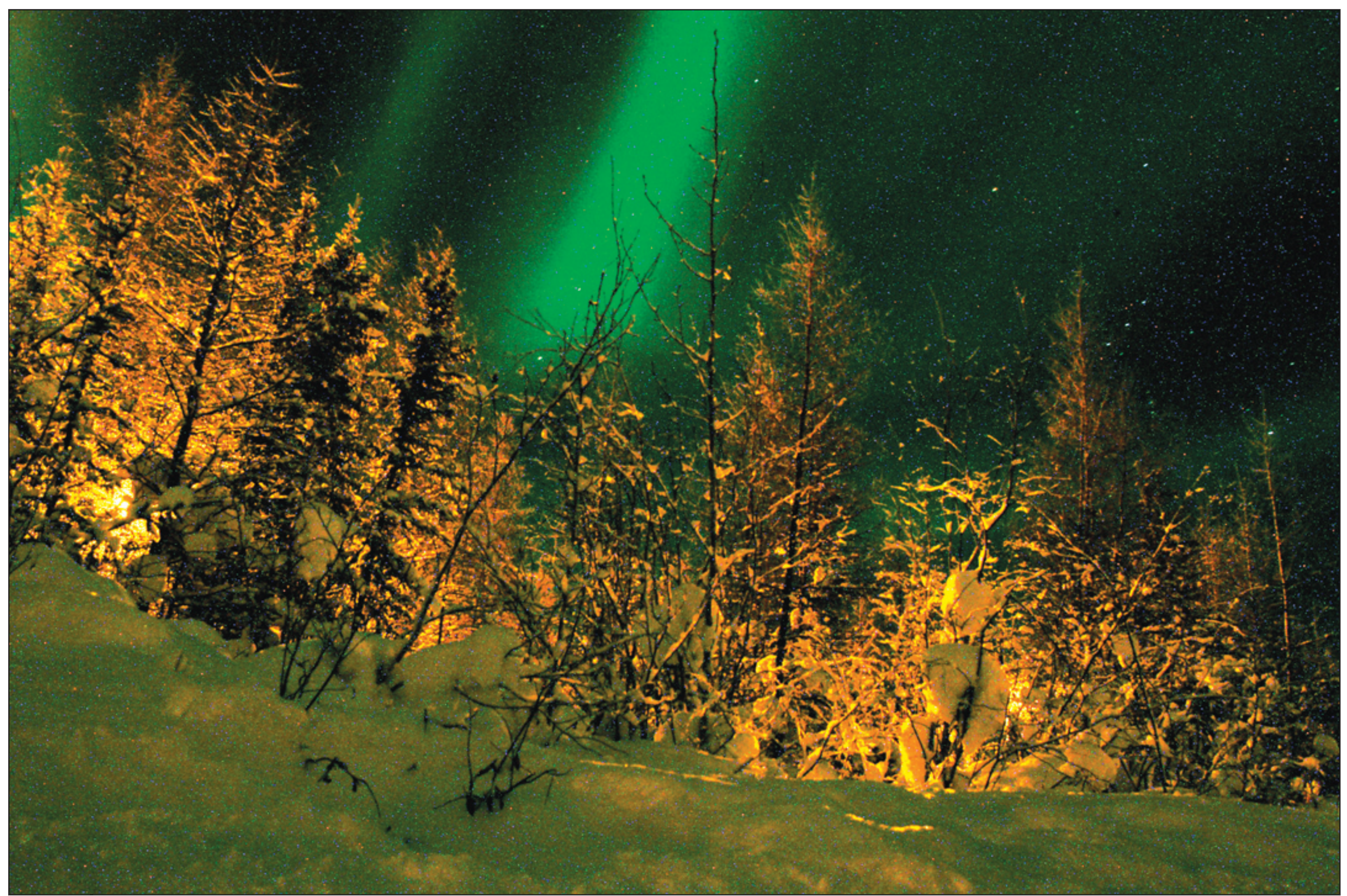


Photo : Batiste W. Foisy

Une aurore boréale danse et tournoie dans le ciel autrement ténébreux d'une nuit sans lune.

Gazoduc du Mackenzie

3000 jobs pour les Territoires du Nord-Ouest

Le gouvernement territorial conclut une entente cadre avec le consortium gazier.

Batiste W. Foisy

Si le gazoduc projeté dans la vallée du Mackenzie est mis en chantier, 3000 nouveaux emplois seront réservés exclusivement aux résidents des Territoires du Nord-Ouest, assez pour donner du boulot à tous les chômeurs du territoire.

C'est ce qui ressort d'un accord socio-économique survenu le 19 janvier entre le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et les promoteurs du projet gazier, Imperial Oil, ConnocoPhillips et Shell Canada.

Les 3000 emplois sécurisés pour les Ténois ne couvrent que la phase de construction du projet, laquelle devrait s'échelonner sur une période d'environ quatre ans. Durant cette période, bien plus de travailleurs que la seule main d'œuvre nordique seront nécessaires sur le chantier. En fait, les emplois réservés aux résidents du Nord ne représentent que 16 % de tous les postes créés.

Après cette phase de construction, 72 % des emplois reliés à l'opération du gazoduc seront réservés aux résidents du Nord. Cela représente 138 postes qui seront maintenus jusqu'à la fin des 28 années que durera l'exploitation des trois gisements initiaux visés par le Projet gazier du Mackenzie.

Les promoteurs du projet de pipeline devront également prioriser l'embauche de travailleurs autochtones. En premier lieu, il embaucheront les bénéficiaires autochtones qui résident dans la zone affectée par le gazoduc, ensuite les autochtones des autres régions des TNO et enfin le reste des résidents du territoire.

Cet accord socio-économique ne rentrera en vigueur que dans l'éventualité que le projet de gazoduc soit mis en chantier.

Formation et conditions de travail

« Bien sûr nous sommes satisfaits de la création de ces emplois, mais nous nous réjouissons surtout des provisions quant à la formation de nos résidents et sur les déplacements des travailleurs », commente le ministre de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissements, Brendan Bell, qui a paraphé l'entente au nom du gouvernement territorial.

L'entente prévoit en effet la création d'un fonds pour la formation des travailleurs du gaz qui sera financé à parts égales par le gouvernement territorial et l'industrie. La première année de la création de ce fonds – qui doit coïncider avec le début des travaux du pipeline – 10 millions de dollars seront investis dans des programmes de formation pour les résidents du Nord. Ensuite, pour chaque année subséquente, et ainsi jusqu'à la fin de l'exploitation gazière, 500 000 dollars y seront injectés.

« Nous nous assurons que des opérateurs de pipeline compétents seront formés dans le Nord », indique le ministre qui ajoute que certains programmes de formation sont déjà offerts aux Territoires du Nord-Ouest à ceux qui désirent se trouver un emploi dans la construction du gazoduc.

Des provisions touchent également les conditions de travail des employés du pipeline. Les promoteurs seront tenus d'assurer le transports de leurs employés jusqu'au chantier. Sur place, les employeurs devront embaucher des interprètes de langue autochtone et offrir des formations interculturelles aux employés.

La drogue et l'alcool seront interdits sur le chantier et les employés auront

3000 emplois
Suite en page 2



Batiste W. Foisy

Bevington toujours candidat

L'actuel député de Western Arctic, le néo-démocrate Dennis Bevington, réclamera un second mandat si des élections fédérales sont enclenchées cette année. Le 19 janvier, les néo-démocrates de Western Arctic réunis à Yellowknife ont unanimement accordé leur confiance à celui qui avait réussi à ravir le comté traditionnellement libéral, un an plus tôt. L'organisateur néo-démocrate Mark Heyck affirme que son équipe est prête à faire face à une élection dès ce printemps. « Dennis a démontré au courant de la dernière année qu'il est capable d'être un porte-parole solide des intérêts du Nord. C'est l'homme de la situation. »

Fête familiale de l'alphabétisation

À l'occasion de la Journée de l'alphabétisation familiale, qui a lieu ce samedi 27 janvier, toutes les familles sont invitées à un après-midi d'activités à la bibliothèque municipale de Yellowknife. Au menu : une grande murale pour dessiner, des cahiers pour écrire, des histoires à raconter, du matériel pour bricoler et des réponses pour les parents. L'animation se fera en français et en anglais de 13 à 15 h. Pour plus de renseignements contactez Jaqui : 867-920-2919.

Information, contes et voyages à CIVR

Quatre nouvelles émissions produites à Yellowknife se sont ajoutées à la grille horaire de CIVR Radio Taïga. Destinés aux jeunes enfants *Les contes agiles* est une courte émission de trente minutes qui permettra aux petits de découvrir les plus beaux contes pour enfants. Gilles Amyot vous convie à ce rendez-vous le dimanche matin, à 8 h 30. Une fois par semaine, l'actualité territoriale est décortiquée à *Affaire publique*, en ondes le jeudi, à 18 h. Cette émission sera animée et réalisée par le prolifique Rudy Desjardins qui tiendra également la barre de *Prends le volant*, un magazine radiophonique dédié au monde de l'automobile. Cette dernière émission occupera la case horaire du dimanche 10 h. Enfin, l'anthropologue Oscar Aguirre confiera ses histoires de voyage et sa passion pour les cultures du monde dans le cadre de l'émission *Cultures et sociétés* diffusée le dimanche, à 11 h. Bonne écoute.

Vols de motoneige

On le répète : faites attention aux voleurs de motoneiges. Depuis novembre, la section de Yellowknife de la Gendarmerie royale du Canada a enregistré quelque 50 vols de motoneige. Malgré des enquêtes policières qui ont déjà mené à l'arrestation de certains jeunes impliqués dans ces vols, les larcins se poursuivent. La GRC a noté que dans la majorité des vols, les motoneiges n'étaient pas du tout cadenassées ou alors seulement attachées à l'aide d'une simple chaîne. La police recommande d'employer des cadenas expressément conçus pour les motoneiges et de retirer les bougies d'allumage (*spark plug*) de la motoneige lorsqu'elle est stationnée.

Gare aux pièges

Les propriétaires de chiens de Yellowknife sont invités à se méfier des pièges et des trappes situés sur les sentiers de motoneige de la région. Ces pistes sont employées par bon nombre de trappeurs enregistrés auprès du gouvernement. Si vous promenez votre chien dans ces sentiers, il est important de vous munir d'une laisse pour éviter les accidents. Désarmer, même accidentellement, une trappe autorisée par le gouvernement est un geste criminel en vertu de la *Loi sur la faune*.

3000 emplois

Suite de la page 1

accès à de la formation sur la gestion financière personnelle.

En outre, l'entente prévoit que 15 % du budget des promoteurs pour l'achat de matériaux et d'équipements, pour le transport de ces matériaux et de ces équipements et pour d'autres services professionnels reliés à la construction du pipeline, devra être dépensé aux Territoires du Nord-Ouest, chez des entrepreneurs d'ici.

« Cette entente représente un important jalon dans l'accès de ce territoire aux bénéfices du développement gazier », estime Bell qui convient du même souffle qu'il reste encore des étapes à franchir avant que le projet obtienne le feu vert des autorités. « Ce que cette entente signifie, c'est que les bénéfices vont rester dans le Nord et que les résidents du Nord vont pouvoir en profiter », analyse le ministre de l'Industrie.

« Des emplois pour 100 ans »

Si l'entente met en lumière la nature éphémère du Projet gazier du Mackenzie, le ministre Bell se dit confiant que la construction du gazoduc générera des occasions d'affaires échelonnées sur une longue période de temps.

« Nous avons le potentiel pour créer des emplois pour les 100 prochaines années », prédit le ministre qui espère que la construction du pipeline incitera d'autres investisseurs à forer davantage de puits aux Territoires du Nord-Ouest.

« L'office national de l'énergie estime qu'il y a 3 milliards de pieds cubes de gaz naturel dans le Nord canadien, dont la majeure partie se trouve aux Territoires du Nord-Ouest, insiste Brendan Bell. Jusqu'à présent, très peu de forage a été fait dans la mer de Beaufort et dans les autres zones gazières des TNO, mais nous sommes persuadés que lorsque le gazoduc sera construit, que l'infrastructure sera en place, d'autres développeurs voudront profiter de ces ressources. »

Le gazoduc du Mackenzie, dit-il, permettra « un développement économique durable » des Territoires du Nord-Ouest.

Bénédiction des autochtones

Même si ces organisations n'ont pas pris part aux négociations qui ont mené à la signature de cette entente, des représentants de la Corporation régionale inuvialuit, du Conseil tribal gwich'in et du Secrétariat sahtu incorporé ont pu voir l'entente avant sa ratification.

« En gros ce que l'on voulait c'était de s'assurer que l'accord n'entrait pas en conflit avec les ententes d'accès à la terre que ces groupes ont déjà conclues avec les promoteurs », explique Bell. À ce jour, le contenu de ces trois ententes bipartites conclues en 2005 et en 2006 n'a pas été rendu public.

Les Kasho'gotine et les Deh Cho, qui n'ont toujours pas conclu d'entente sur l'accès à leurs terres avec les promoteurs du gazoduc, n'ont pas été consultés par le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest dans ces négociations.

« Quand ils seront en mesure de s'asseoir avec les promoteurs pour négocier une entente [d'accès à la terre], alors nous leur expliquerons les tenants et aboutissants de notre propre entente pour éviter les chevauchements », affirme Brendan Bell.

École Boréale

La revanche des Tupperwares

L'école en entier participe au concours de sensibilisation *Dîners sans déchet*

Maxence Jaillet

Du lundi 22 au vendredi 26 janvier, les écoles des Territoires sont sous l'emprise d'un concours éducatif. L'Organiation non gouvernementale Ecology North, commandité par le ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles lance en effet un défi aux jeunes : éliminer le plus possible les déchets provenant des lunchs et des collations. Les élèves cumulent des points suivant le type de déchets qu'ils produisent au repas (biodégradables, recyclables, non-recyclables). Les points sont additionnés pour donner un total par classe. Les écoles ayant des classes qui participent au défi se disputent un prix d'une valeur de 1000 dollars en certificats-cadeaux de fournitures recyclées de bureau, et des bacs de recyclage ainsi qu'un abonnement à un journal vert.

Comme plusieurs, l'école boréale a sauté les deux pieds dans le plat pour le concours. « Toutes les classes sont mobilisées », commente Jean-Batiste Lacombe, moniteur de langue française. « En début de semaine c'était pas très fort car beaucoup d'élèves n'y pensaient pas. Mais je suis sûr qu'au bout de cinq jours, les jeunes et leurs parents auront tous compris de quoi. C'est le but : que ce soit un réflexe qui perdure » déclare JB.

Sous couverture médiatique, je suis allé manger un midi à l'école. Dans la salle des professeurs, les lunchs étaient variés et n'occasionnaient pas beaucoup de déchets. Quoique le concours ne s'applique pas aux enseignants, ils se disaient contents de cette expérience, que c'était un bon moyen d'impliquer les jeunes. Et Simon Lepage d'ajouter : « Je ne sais pas si on se rend compte, mais avec l'isolement, on a un méchant handicap au niveau du recyclage, ici même le papier n'est pas recyclé. Alors d'y penser un peu ça ne fait pas de mal, et si on peut réutiliser, plus que recycler et moins jeter, on aura un bout de fait ».

À la base, pour les enfants, ça ne change pas grand chose car leur commentaire le plus fréquent était que leur lunch était toujours aussi bon. Par contre, plusieurs trouvaient cette routine plus difficile car, eux ou leurs parents n'avaient pas toujours le temps de faire plus de préparation. Malgré ce fait, ils affirmaient que leurs efforts valaient la peine pour aider l'environnement, la planète. Une petite fille m'assurait que maintenant sa boîte à lunch était bien remplie avec tous les contenants qu'elle utilisait, et que c'était bien aussi.

Parmi les parents qui mangent avec leurs enfants le midi, certains clament que c'est une chance pour les enfants de pouvoir se rendre compte de la différence qu'ils peuvent faire. Ce n'est pas dans toutes les maisons que l'on apprend à respecter l'environnement.

Finalement, la directrice de l'école Boréale est très heureuse de l'effet mobilisateur du concours. « Je trouve que les enfants répondent bien au défi, nous oeuvrons souvent à les sensibiliser à la fragilité de l'environnement. Je m'implique, ils s'impliquent, c'est bénéfique pour tout le monde, même pour le dos de notre concierge ».

Photo : Maxence Jaillet

Un dîner sans déchets goûte la même chose qu'un autre.

Avis aux professeurs de français et aux moniteurs

Si vous possèdez une caméra numérique et que vous désirez faire connaître à tous les belles activités de vos classes de français, *L'Aquilon* se fera un plaisir de publier vos photos ou vos textes dans sa section «Dans nos écoles », sans frais, et en autant que l'espace soit disponible.

Accompagnez votre photo d'une description (qui, quoi, quand et où?) et envoyez le tout à aquilon @internorth.com

Éditorial



Alain Bessette

Que de déclarations…

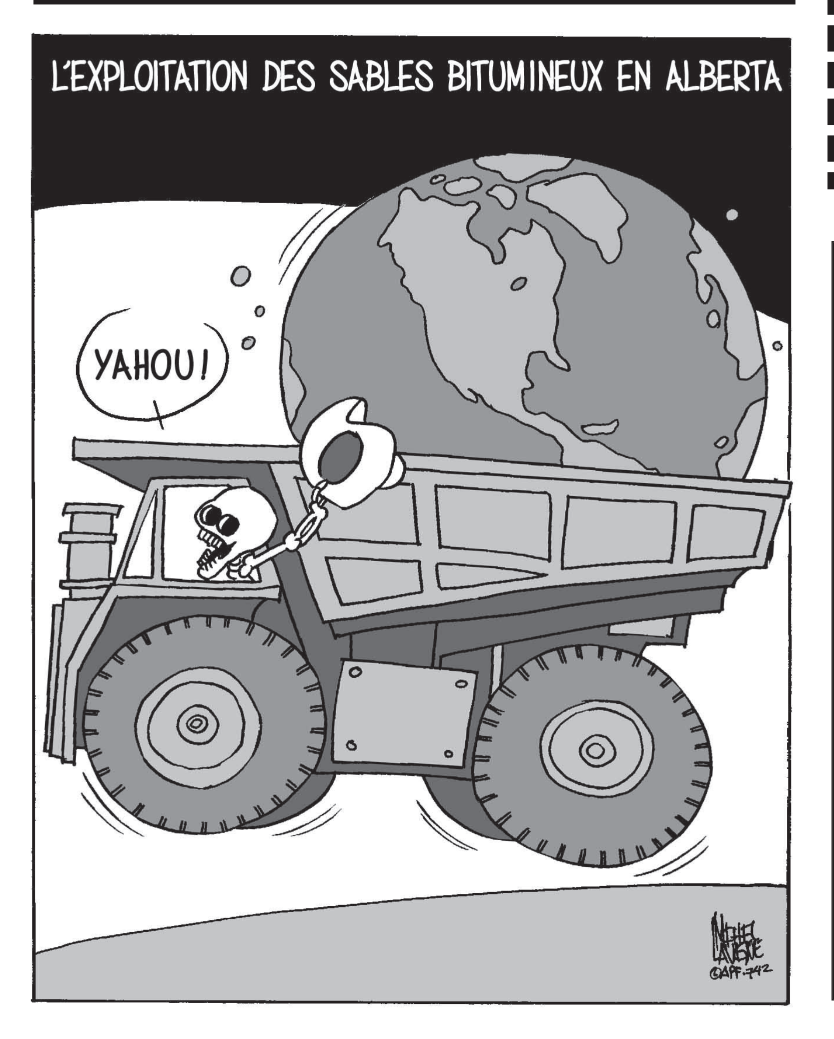
Voilà une semaine fertile en déclarations de toutes sortes. Un trait commun à ces déclarations, c'est à quel point elles sont peut-être bonnes dans leur contexte temporel restreint, mais aussi à quel point elles démontrent un manque de cohérence prises dans un contexte plus global.

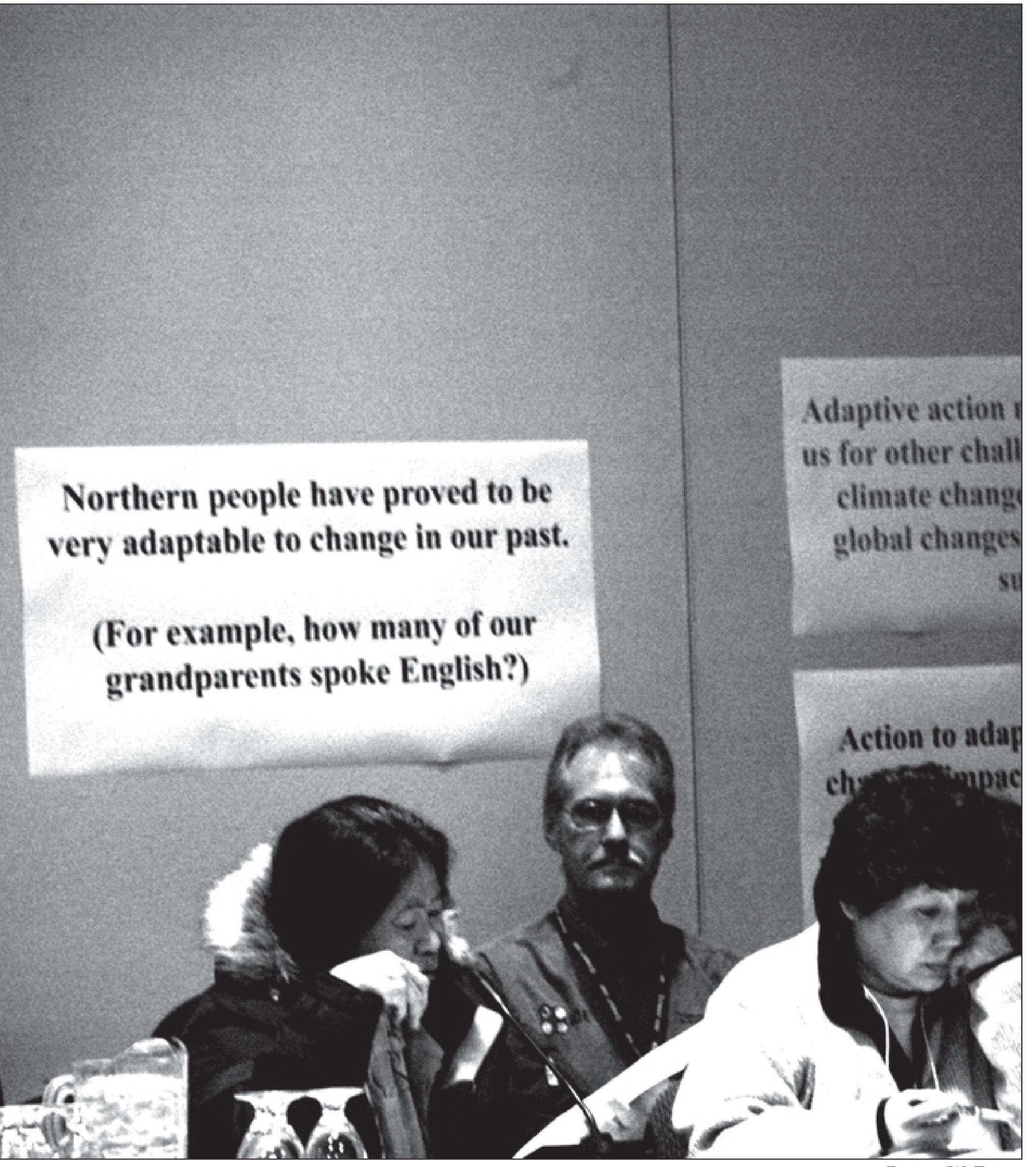
Commençons par la déclaration de la candidate socialiste pour les prochaines élections présidentielles françaises (Voir article en page 13). À la suite de son très court entretien avec le chef péquiste, Mme Ségolène Royal, a indiqué sa sympathie à l'endroit de la cause indépendantiste. Bon, le fait de reconnaître le droit à l'autodétermination d'un peuple est bon en soi. C'est un grand principe de démocratie qu'il est utile de réaffirmer à l'occasion. Là où la cohérence fait lacune, c'est que la France elle-même est aux prises avec de tels mouvements autonomistes notamment celui du parti du peuple breton (ADSAV : http://adsav.free.fr/). Je ne suis pas certain que la France verrait d'un très bon œil des politiciens de pays étrangers venir offrir leur soutien symbolique au droit à l'autodétermination du peuple breton.

Une autre déclaration, à Ottawa celle-là, où Stephen Harper a poliment invité Mme Royal à se mêler de ses affaires. «L'expérience enseigne qu'il est tout à fait inapproprié pour un leader étranger de se mêler des affaires démocratiques d'un autre pays», a dénoncé le premier ministre par voie de communiqué. Là aussi, la déclaration est de bon aloi. Mais lorsqu'elle est prise dans le contexte plus général de la politique étrangère du gouvernement conservateur, on ne peut qu'éclater de rire. Et la présence militaire canadienne en Irak et en Afghanistan? C'est pas de l'ingérence ça? Bombarder des pays étrangers pour leur enseigner une bonne leçon de démocratie, c'est tu différent d'une simple déclaration politique? Pire? J'imagine déjà Harper dire à Bush sur la question d'une possible intervention en Iran : « Wô les moteurs, bonhomme! Mêle-toi de tes affaires! »

Mais la déclaration de la semaine, elle revient au ministre de la Défense, Gordon O'Connor. Et contrairement aux autres déclarations, on ne peut même pas lui trouver un bon côté. Le ministre a déclaré, le 21 janvier dernier à Edmonton, au sujet de la mission canadienne en Afghanistan, que « le Canada combattait les Talibans pour se venger des attaques du 11 septembre 2001 et de la mort de 25 Canadiens dans les attentats ». Là j'ai une question pour le ministre canadien de la Défense : quand les militaires canadiens auront tué 25 civils afghans, va-t-on rapatrier nos troupes?

En terminant, j'attends encore la déclaration de Stephen Harper quant à son ministre de la Défense.





Batiste W. Foisy

Cette affiche apposée parmi d'autres sur les murs de la salle où se déroulait la Conférence des leaders sur les changements climatiques, la semaine dernière, est pour le moins cynique. « Les gens du Nord ont démontré par le passé qu'ils ont une grande capacité d'adaptation. (Par exemple, combien de nos grands-parents parlaient anglais?)»... Franchement, peut-on vraiment dire que la perte d'une langue et que l'assimilation ne sont que des formes d'adaptation! Vive les pensionnats indiens, ces grandes institutions d'adaptation!



C.P.1325, Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-2158
C.P. 4612, Hay River, NT, X0E 0R0
Tél. : (867) 875-0117, Téléc.: (867) 874-2158
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journaliste : Batiste W. Foisy et Maxence Jaillet
Correction d'épreuve : Jaquis Gagnon
Adjointe administrative : France Benoît

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 1000 exemplaires. *L'Aquilon* est la propriété des *Éditions franco-ténoises/L'Aquilon* et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.

Pensionnats indiens

La Cour suprême des TNO approuve les compensations

80 000 survivants se partageront 1,9 milliards de dollars.

Batiste W. Foisy

Remember the years/ They took all the children/ and they locked them away/ Where they taught them to pray/ There were children each night / Who were quietly crying/ They are in the walls/ And the halls of my mind – extrait de la chanson « In the Walls of His Mind », composée par l'ex-premier ministre des TNO et survivant du système des pensionnats indiens Stephen Kakfwi

La Cour suprême des Territoires du Nord-Ouest a été la dernière de dix Cours de justice canadiennes à approuver un vaste programme de compensation qui touche quelque 80 000 survivants des pensionnats indiens.

Dans une décision rendue le 15 janvier, le juge J.E. Richard de la Cour suprême des TNO donne son aval au règlement qui offre des compensations de 10 000 $ à chaque survivant du système des pensionnats indiens. À cette somme s'ajoutera une compensation supplémentaire de 3 000 $ par année de fréquentation des pensionnats. On estime qu'en moyenne chaque survivant sera éligible à environ 23 000 $ en compensation.

Le gouvernement canadien, qui a reconnu sa responsabilité dans les souffrances vécues par les survivants des pensionnats indiens, a mis de côté 1,9 milliards de dollars pour ce programme de compensations.

Mais, note le juge Richard dans sa décision, « le règlement proposé est une compensation insuffisante pour ce que [les survivants des pensionnats] ont enduré. J'ajouterai cependant qu'aucune somme d'argent ne pourra jamais entièrement réparer le tort qui leur a été fait, c'est-à-dire la perte de leur culture et de leur langue. Ces survivants sont des victimes et ne peuvent pas être dévictimisés par ce règlement, ni par aucun autre règlement. Personne, ni aucune somme d'argent ne peut défaire ce qui leur a été fait. »

En plus des paiements de compensation individuels, une « Commission de la vérité et de la réconciliation » sera mise sur pied. La commission dont le mandat s'étendra sur une période de cinq ans aura un budget de 60 millions de dollars et aura pour objectif « d'établir une référence publique et permanente du legs du système de pensionnats indiens ». Ce sera la première commission du genre en Amérique du Nord. Ailleurs dans le monde de telles commissions ont été établies notamment au Guatemala et au Rwanda, suite aux génocides qui se sont produits dans ces pays.

Ce jugement survient quatre mois après qu'une quinzaine de survivants résidents des Territoires du Nord-Ouest aient témoigné, dans l'enceinte du palais de justice de Yellowknife, de leurs expériences et des conséquences qu'elles ont eu tout au long de leur vie. Des témoignages qui, écrit le juge Richard, « [l']ont impressionné et ébranlé ».

Le système des pensionnats indiens, qui a surtout été opéré par le gouvernement canadien en collaboration avec certaines Églises chrétiennes entre 1920 et 1979, avait pour objectif de « civiliser » les enfants autochtones du Canada. Quatre-vingt pensionnats indiens ont été opérés au Canada. Aujourd'hui considérés comme des institutions d'assimilation et de génocide culturel, on sait que les pensionnats indiens ont largement contribué à l'érosion des langues, des cultures et des rites autochtones.

Aux Territoires du Nord-Ouest, où un résident sur deux est d'origine autochtone ou inuit, huit pensionnats indiens ont été en opérations entre 1867 et 1970.

Le Akaitcho Hall de Yellowknife, abusivement réputé pour être le dernier pensionnat indien en opération au Canada, n'était plus opéré par le ministère des Affaires indiennes depuis 26 ans quand il a définitivement fermé ses portes en 1996. C'est bien cette année-là que le dernier pensionnat opéré par le gouvernement canadien a été fermé, mais il s'agissait plutôt du Gordon Residential School situé en Saskatchewan.

Les Territoires du Nord-Ouest sont la seule juridiction au Canada à observer une journée de recueillement officielle à la mémoire du drame des pensionnats indiens. Le « Jour de la guérison » est souligné le 26 mai partout dans le territoire et est un congé chômé et payé.

Les accommodements raisonnables, ça vous dit quelque chose?

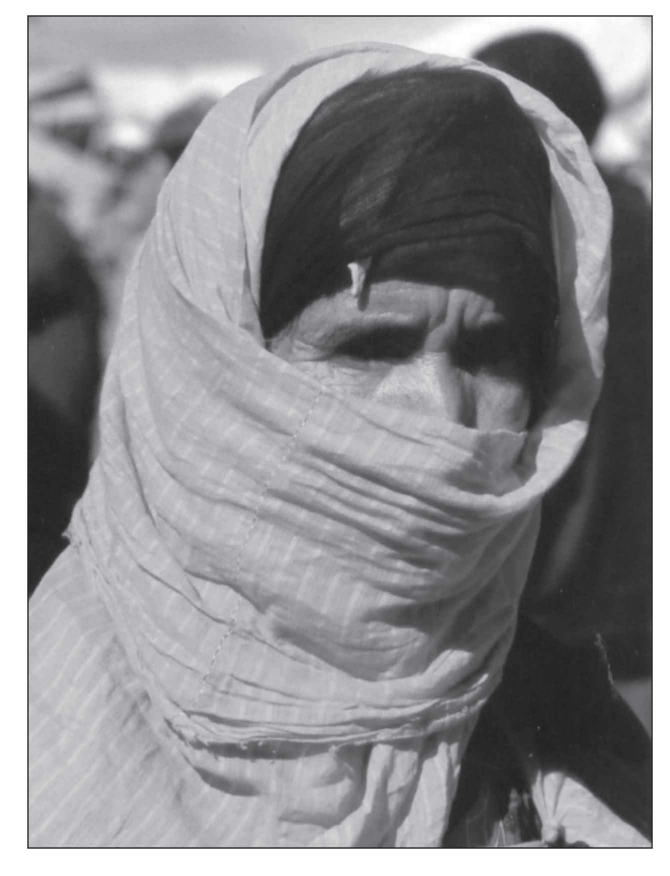


Geneviève Harvey

Ne me dites pas que ça ne vous dit rien, comme expression, car je vais croire que vous ne lisez pas les journaux, que vous ne regardez pas la télévision, que vous venez d'une autre planète.

Les accommodements raisonnables, c'est accorder des privilèges à certaines groupes, en raison de leur religion ou de leurs croyances. Ainsi, les sikhs ont le droit de porter le turban dans le cadre de leurs fonctions dans la GRC. Les jeunes sikhs ont le droit de porter le kirpan à l'école, car ça fait partie de leur religion. Les femmes musulmanes ont le droit de porter le turban à l'école, pour cause de religion. Les musulmans se voient accorder une salle de prière spéciale pour aller faire leurs prières. Et je pourrais ainsi continuer la liste (pas très longtemps, quand même!).

Et ce sont ces accommodements raisonnables qui ont suscité tant de controverses et fait sortir Mario Dumont de ses gonds. En effet, l'incident du juif hassidim qui a demandé aux services de police de ne pas envoyer une femme quand ils demandaient les secours de la police en a fait sortir plus d'un de ses gonds, pas seulement Dumont. On se souvient aussi, l'histoire du kirpan, qui en avait fait réagir plus d'un, il y a une couple d'années. On avait lancé de hauts cris quand la Cour suprême avait tranché en faveur du jeune sikh. Et l'escalade



avait ensuite pris de l'ampleur.

Et on en arrive à ce sondage ou 59 % des Québécois se disent racistes. Mais je crois que les Québécois interprètent leur racisme, et craignent d'être racistes s'ils ne sont pas d'accord avec le port du kirpan dans les écoles, ou le port du voile dans les garderies. Le sondage en question ne fait que dire tout haut ce que tout le monde savait tout bas. Et pourtant, les communautés culturelles se disent contents des Québécois et ne croient pas pour autant qu'ils soient plus racistes qu'ailleurs. Allez faire un tour en Iran, en Irak ou en Afghanistan, et vous m'en donnerez des nouvelles du racisme. Je sais, ce sont des pays en guerre (ou en voie de le devenir pour l'Iran), mais je vous jure que vous ne vous sentirez pas gros dans vos culottes. Et vous irez demander d'avoir des crucifix dans les classes, ou demander d'avoir votre salle pour le culte dans certains pays musulmans. Vous oublierez bien vite vos doléances, croyez-moi.

Donc, j'en reviens au sondage qui fait maintenant couler beaucoup d'encre et de mots. Ainsi, Richard Martineau (qui écrit maintenant dans le Journal de Montréal) lançait de bien vilaines paroles à l'égard de Pierre Foglia (La Presse), cette semaine. Foglia qui trouvait que c'était une bien mauvaise idée de faire un sondage sur le racisme. Et Martineau de donner plein d'exemples de pays qui ont tenu ce genre de sondage, comme la France. Donc, le feu est aux poudres, et les discussions vont bon train. Sommes-nous plus racistes qu'ailleurs ?, etc. Selon les participants à un panel organisé par TVA, les Québécois ne sont pas plus racistes qu'ailleurs et le racisme se fait dans tous les sens. Ainsi, les communautés culturelles éprouvent également un certain racisme pour les autres communautés culturelles. Vous me suivez? Ainsi, les asiatiques éprouvent un certain racisme pour les noirs, les noirs pour les arabes, etc. Donc, c'est un racisme sans fin.

Mais revenons au kirpan et au voile. Je crois que ce qui choque les Québécois, c'est de voir certaines choses accordées au nom de la religion, alors qu'ils pensent que qui prend pays, prend coutumes. Ainsi, normalement, les gens qui immigrent ici devraient mettre tout en oeuvre pour s'adapter à leur nouveau pays. Et ce n'est souvent pas le cas. Ils s'efforcent plutôt de conserver toutes leurs coutumes (dont certaines moyenâgeuses), et tentent par tous les moyens de les faire reconnaître par l'État qui les accueille. Vous vous souvenez, l'an dernier, ou il y a deux ans, alors que certains groupes musulmans voulaient faire valider la charia par le gouvernement ontarien. Les groupes qui demandaient la charia voulaient avoir le droit de trancher certains litiges selon leurs règles, et non selon les règles et lois de l'Ontario. Fort heureusement, des groupes de femmes musulmanes se sont inscrits en faux contre cet état de fait, et on a fait volte-face.

Les gens peuvent s'adonner aux rites de leur religion chez eux, dans leur foyer et dans les lieux du culte prévus à cette fin (églises, synagogues, mosquées, etc.), mais de là à obliger les autres religions et les autres de se plier à ces rites et coutumes, la différence est grande et pas toujours facile à avaler. Surtout quand on constate une montée de l'intégrisme musulman dans le monde entier.

N'oubliez pas que dans plusieurs pays musulmans, il y a quelques années (une trentaine d'années ou à peu près), les coutumes étaient beaucoup plus ouvertes. C'est l'arrivée de l'ayatollah Khomeny qui a renversé la vapeur, à la chute du shah d'Iran. C'est là que l'intégrisme a pris de l'ampleur et que plusieurs pays ont fait un retour en arrière face aux femmes et à certaines coutumes plutôt rétrogrades. Peu à peu, les hommes ont tassé les femmes, les ont empêchées d'aller à l'école, les ont voilées, etc.

La question est loin d'être réglée, et les choses vont probablement aller en empirant pendant encore un certain temps. Et tant que les religions continueront à tout faire pour se mêler de la politique, ça ne s'améliorera pas. Et de tout renvoyer aux tribunaux ne constitue pas non plus la grande solution.

Je n'ai pas l'intention de présenter des solutions, car je n'en ai pas. Je mets tout ça sur papier comme éléments de réflexion. Ce sont des choses importantes qui se produisent dans notre société, et faire l'autruche ne règle rien. Je vous laisse penser à tout ça, tout comme je continue d'y penser aussi. Des solutions doivent exister. Ensemble, on peut peut-être en trouver.

Chronique TNO Santé

Réseau TNO SANTÉ en français

Médecin à l'agenda.

Malgré que cela puisse être difficile dans certains coins du pays, chacun devrait avoir son médecin; que l'on aura l'obligeance de visiter au moins une fois l'année. Or, cette visite comme toutes les autres s'avérant nécessaires se prépare. Sa préparation est d'autant pertinente qu'un omnipraticien rencontre quatre à cinq patients à l'heure et les entretiens durent généralement de 12 à 15 minutes.

D'abord, prendre rendez-vous en expliquant le but de la visite. En effet, une première rencontre avec un médecin ou un examen annuel exigent plus de temps. Le responsable de l'agenda doit en être informé.

Dresser une liste de sujets que l'on veut aborder tels les ennuis de santé, le nom et la posologie des médicaments consommés sans oublier les médicaments vendus sans ordonnance ou les drogues, les récentes analyses ou les hospitalisations, les maladies héréditaires, le recours aux thérapies alternatives, etc.

Prendre des notes ou encore demander qu'on écrive, car, « la mémoire est une faculté qui oublie » surtout confrontée à l'inquiétude, poser des questions et donner des éclaircissements si nécessaire.

S'assurer que l'on comprend bien l'échange en le résumant, surtout s'il devait se dérouler dans une langue seconde.

Enfin, être franc et sincère ; les omissions, les exagérations, les falsifications ne guérissent personne. Et si faire confiance est impossible, penser à changer de médecin.

Source: Capsule « À votre santé » de Réseau TNO Santé

Champion de la semaine



Dr Ewan Affleck, médecin omnipraticien

Dr Affleck reçoit les patients à la Clinique médicale Great Slave et au Centre for Northern families à Yellowknife. Il est aussi le directeur de l'Association des médecins de famille des T.N.-O. Il accepte encore les nouveaux patient(e)s francophones et offre des services professionnels en français. Il aime passer du temps en famille, pratiquer des courses d'endurance et parfois il joue de la guitare dans un petit groupe.

Merci Dr Affleck!

La Chronique TNO Santé est préparée par le Réseau TNO Santé en français et se veut un espace d'échanges et d'information. Pour plus de renseignement, consultez www.reseautnosante.com

Ce qu'on dit aux audiences

Les grizzlys et les caribous vont être affectés

Batiste W. Foisy

Qu'ont en commun le grizzly et le caribou? Ce sont deux espèces de mammifères qui risquent d'être affectés par le développement gazier dans le delta du fleuve Mackenzie.

Une séance des audiences publiques de la Commission d'examen conjoint sur le Projet gazier du Mackenzie a été expressément consacrée à l'impact du projet de gazoduc sur ces deux espèces. Dans les deux cas ce qui ressort est que, si on s'entend pour dire que les caribous et les grizzlys seront affectés, la nature des conséquences des impacts qu'ils subiront demeure nébuleuse.

Pour ce qui est du grizzly, le spécialiste des grands ours bruns du gouvernement des TNO, Andrew Derocher, a expliqué à la Commission qu'il s'agit d'un animal « qui a une longue histoire d'interaction avec la population humaine et qui souvent a vu sa population diminuer suite à une augmentation de l'industrialisation de son territoire ».

Selon Durocher qui a étudié le comportement des grizzly vivant dans la zone ou sont projetés les forages, une à quatre des six populations de grizzlys qui occupent ce territoire vont être chambardés par l'opération des puits. Il s'agit en outre d'une espèce couverte par la *Loi sur les espèces menacées des TNO*.

Les ours ne se comportent pas tous de la même façon, a-t-il expliqué. « Certains sont attirés par les activités de développement, d'autres sont repoussés par elles. »

« La principale difficulté c'est que nous ne comprenons pas bien comment, à long terme, ces ours répondront aux activités gazières. […] C'est difficile de faire des prédictions », a expliqué le biologiste.

Au moins un des promoteurs a présenté une stratégie de minimisation de l'impact sur les grizzlys. ConnocoPhillips s'est engagé à ne pas faire de travaux à moins de 500 mètres d'une tanière de grizzly, c'est 200 mètres de plus que ce que prévoit la norme territoriale.

« Nous considérons qu'éviter de 300 à 500 mètres une tanière de grizzly est suffisant, a confirmé Derocher. Mais je dois vous prévenir qu'il ne s'agit pas de chiffres issus de recherches scientifiques. » Il a ajouté qu'au bout du compte, seule l'expérimentation sur le terrain pourra confirmer si la norme est trop permissive.

Caribous

Pour ce qui est des caribous, on a expliqué les difficultés importantes auxquelles font face aujourd'hui les troupeaux de la région du delta du Mackenzie. Depuis la fin des années 1980, les hardes de caribous de cette région ont perdu plus de 70 % de leurs effectifs.

Selon le Dr. Case du ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles, il est tout de même possible de réaliser le Projet gazier du Mackenzie, sans mettre en péril les caribous de la région.

« Le gouvernement des TNO a conclut que si des mesures d'amenuisement des impact, de contrôle et de gestions flexible sont mis en place, les conséquences négatives du Projet gazier du Mackenzie peuvent être minimisées de telles sorte qu'elles ne changent pas directement l'habitat des caribous », a-t-il témoigné.

Questionné sur l'impact qu'aurait un développement plus important que le projet proposé, l'équipe de biologistes du gouvernement joue de prudence. Même s'ils conviennent que l'impact sera plus important si le projet grossit, ils ont indiqué que leurs recherches ne portaient pas sur ces questions.



Le grizzly est très sensible aux changements dans son habitat, mais l'impact qu'aura sur lui le projet gazier est incertain.

Centre de traitement Nats'ejée k'éh

Un retour aux négociations

La grève des employés du centre s'essoufflait ; la rencontre avec la direction tombe à pic.

Maxence Jaillet

Après quatorze semaines de grève ininterrompue, les onze employés restant alignés derrière les piquets, peuvent apercevoir une issue à leurs revendications. Une rencontre est prévue le mardi 30 janvier, entre la direction du centre de traitement Nats'ejée k'éh et le Syndicat des travailleurs et des travailleuses du Nord représenté par l'Alliance de la Fonction publique du Canada.

Les circonstances font qu'il était temps de s'asseoir à la table des négociations, car il y a deux semaines, quatre employés sont retournés travailler au centre, et à soustraire au nombre de grévistes, deux autres qui ont trouvé un autre travail. Récemment, l'union des travailleurs s'efforçait d'impliquer le gouvernement territorial, en proposant aux citoyens, sur son site Internet et sous forme de tract, d'écrire au Ministre de la Santé et des Services sociaux Floyd Roland pour lui demander d'agir pour régler ce conflit.

Les grévistes néanmoins soutenus moralement par les autres syndicats, et financièrement par des dons, provenant de différentes unions de travailleurs du territoire ou d'autres provinces, d'un montant de 55, 000$. Les employés du seul centre de traitement à l'accoutumance aux drogues et alcool des Territoires, revendiquent leur droit à signer une nouvelle entente collective, la dernière étant échue depuis presque 4 ans.

Depuis l'arrêt des services aux patients en octobre 2006, les personnes nécessitant des soins sont traités en Alberta sous les frais des contribuables ténois.

Au moment de mettre sous presse, ni les représentants du syndicat, ni la partie patronale n'avaient répondu aux appels de *L'Aquilon*.



***Le centre traitement** Nats'Ejée K'éh semble bien paisible, et pour cause; la grève perdure au centre*

Hay river

L'élection municipale d'octobre 2006 est remise en cause

Maxence Jaillet

En novembre 2006, une requête selon la *Loi électorale* a été adressée à la cour suprême des territoires, questionnant les procédures dans lesquelles s'est déroulée la dernière élection à Hay River.

Un résident de la ville, M. Keefe conteste en effet cette élection, jugeant irréguliers les moyens mis en œuvre pour compiler les bulletins de vote dans les urnes. Son avocat, M. Smith de Yellowknife, indique qu'une fois la requête enregistrée, le jugement à été ajourné pour une date qui reste encore à fixer. « C'est un long processus » ajoute-t-il, « c'est la Cour qui décide ».

Le tribunal, qui se tiendra à Hay river, déterminerait tout d'abord si la requête est fondée, et jugerait finalement l'élection municipale valide ou non. Mme Terry Molenkamp, de l'hôtel de ville de Hay river, précise que la Cour à trois choix, soit l'élection est à refaire complètement, partiellement ou pas du tout. Cette dernière souligne que « c'est le bureau d'Élections TNO qui est en cause » et que « le directeur général des élections répondra de ces accusations ».



aquilon@internorth.com

Le Nunavoix

Le souffle francophone du Nunavut

Volume 2, numéro 2 - 26 janvier 2007



Les activités de financement pour le Festival d'Arts Alianait! se poursuivent ! Nous avons eu la chance d'accueillir la chanteuse inuite très populaire Lucie Idlout, qui a accepté de jouer quelques-unes de ses nouvelles chansons au grand plaisir des spectateurs. Cette soirée riche en prestations musicales s'est déroulée le vendredi 19 janvier au centre communautaire francophone.



Plusieurs prix étaient tirés au courant de la soirée, dont les CD des artistes présents, des chandails et des dîners du vendredi à l'AFN. On voit ici Heather Daley, présidente du Festival, qui s'apprêtait à piger le nom de la prochaine personne chanceuse !



Celina Kalluk et Sylvia Cloutier nous ont éblouis encore une fois avec leurs chants de gorge.



Prix littéraire du Grand Nord 2007

Association des francophones du Nunavut
Association franco-yukonnaise
Fédération Franco-TéNOise

Thèmes au choix

⦿ Je me souviens du Nord… ⦿ Le réchauffement climatique ⦿ À vrai dire

Date limite : ⦿ 16 mars 2007
- déposer les œuvres à l'Association franco-yukonnaise
- joindre la fiche d'inscription au texte déposé

Critères de participation :
- Résider au Yukon, au Nunavut ou aux Territoires du Nord-Ouest
- Respecter l'échéancier
- Écrire en français
- Présenter un texte dactylographié (*maximum de 14 points Times new roman)* ou en lettres non attachées
- Limiter la longueur du texte : une page pour les jeunes, 3 pour les adultes
- Consentir, le cas échéant, à dévoiler son identité à titre de lauréat(e)
- Compléter la fiche d'inscription et la joindre au texte déposé
- Éviter la violence, le sexisme ou le racisme dans le texte ou il sera rejeté

Facteurs d'évaluation :
- Qualité générale de la langue
- Respect de la thématique
- Originalité
- Valeur littéraire

Note : Les textes qui auront été évidemment influencés ou corrigés seront disqualifiés.

Catégories :
- Français langue maternelle
- Français immersion

Tranches d'âge :
- 6-7 ans
- 8-9 ans
- 10-11 ans
- 12-13 ans
- 14-15 ans
- 16-18 ans
- 19 ans et plus (adultes)

Prix :
Certificats cadeaux dans les librairies sélectionnées
- un par tranche d'âge de 6 à 18 ans (langue maternelle et immersion) : valeur de 50 $ par lauréat(e)
- un pour les 19 ans et plus (langue maternelle et immersion) : valeur de 100$ par lauréat(e)
- un prix de l'originalité dans chaque catégorie (langue maternelle et immersion) : valeur de 100$ par lauréat(e)
- publication des textes primés dans les journaux *L'Aquilon*, *L'Aurore boréale* et le *Nunavoix*.

Note : Les textes seront révisés au niveau de la grammaire avant la publication

Renseignements : Danielle Samson, agente de projet du secteur culturel
Tél.: (867) 979-4606 - culturel@nunafranc.ca

Nunavut en bref

Génies en neige

Le Nunavut sera mis à l'honneur à l'Association des francophones du Nunavut avec le « Génies en neige » version nunavoise. Formez votre équipe de 4 personnes et testez vos connaissances du Nunavut ! Deux parties seront organisées : une pour les jeunes et une pour les adultes. La grande finale aura lieu le samedi 17 février 2007, à 14h pour les jeunes et à 19h pour les adultes. Pour plus d'information ou pour inscrire votre équipe, veuillez contacter Danielle Samson au 867.979.4606 ou par courriel : culturel@nunafranc.ca.

Grands explorateurs

L'AFN vous propose une toute nouvelle activité culturelle qui nous permettra de découvrir les Grands explorateurs qui habitent Iqaluit ! C'est André Samson qui ouvrira le bal le 1er février à 19h30 au centre communautaire. Il nous racontera son expérience au Rwanda suite au génocide et fera un survol de ses voyages au Vanuatu, au Mali et aux Balkans…Une soirée riche en aventures à ne pas manquer ! L'AFN est à la recherche d'autres Grands explorateurs, donc si vous souhaitez partager une telle expérience avec nous, n'hésitez pas à contacter Danielle Samson au 979-4606.

Le Nunavoix abrégé

Prenez note que les nouvelles du Nunavoix seront plus sommaires pour les prochaines semaines. Si vous avez des articles ou des nouvelles à nous soumettre, veuillez contacter Sabrina Bertrand au 867.979.4606, poste 27 ou par courriel : communications@nunafranc.ca.

Nouveautés vidéo

Il y a du nouveau dans la vidéothèque de l'AFN ! Plusieurs films pour adultes et pour enfants sont maintenant disponibles :

1. Maurice Richard (Charles Binamé)
2. Joyeux Noel (Christian Carrion)
3. Bon Cop/Bad Cop (Erik Canuel)
4. La planète blanche (Thierry Ragobert et Thierry Piantanida)
5. Coffret ' Le coeur a ses raisons' (première saison)
6. Coffret ' Les Mystérieuses Cités d'Or'
7. Coffret 'Passe-Partout' (Épisodes 1 à 25)
8. Alexandre Le Bienheureux (Yves Robert)
9. Madagascar : visionnement public le samedi 27 janvier en après-midi (location à partir du 29 janvier prochain)

Veuillez prendre note que la location d'une seule nouveauté est possible à la fois pour permettre à tous d'en profiter, et que la durée maximale de l'emprunt est de **72 heures**. Bon cinéma !

Personnel de la santé

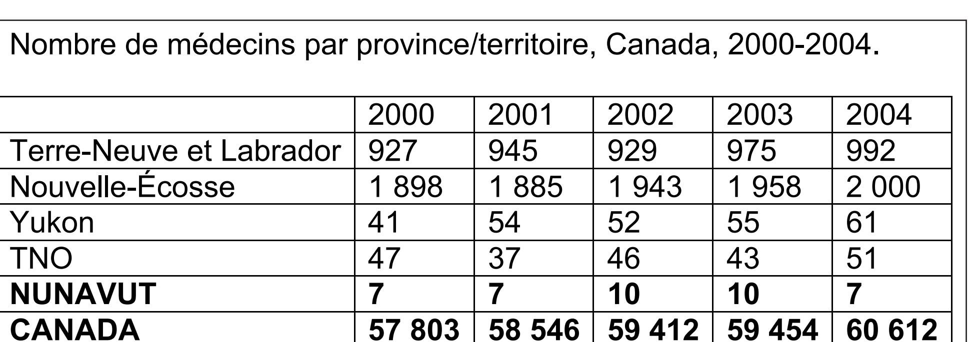
Quand il y a pénurie et… pénurie

Daniel Hubert
Directeur SAFRAN



La pénurie de ressources humaines dans le domaine de la santé est un phénomène international. Au Canada, cette pénurie se manifeste dans plusieurs coins du pays et dans plusieurs secteurs, que ce soit pour des spécialités médicales de pointe, pour des services infirmiers généraux ou bien au plan des préposés aux malades qui assument le quotidien des soins personnels dans les centres spécialisés et les hôpitaux. [1]

Si nous prenons par exemple le nombre de médecins, on constate que le Nunavut est largement défavorisé par rapport aux autres territoires et provinces du Canada. Le tableau suivant, tiré des données fournies par l'Institut canadien d'information sur la santé (ICIS), illustre bien cette situation.



Nombre de médecins par province/territoire, Canada, 2000-2004.

	2000	2001	2002	2003	2004
Terre-Neuve et Labrador	927	945	929	975	992
Nouvelle-Écosse	1 898	1 885	1 943	1 958	2 000
Yukon	41	54	52	55	61
TNO	47	37	46	43	51
NUNAVUT	**7**	**7**	**10**	**10**	**7**
CANADA	**57 803**	**58 546**	**59 412**	**59 454**	**60 612**

Si l'on tient compte de la dimension de la population, on fera le même constat. En effet, en 2004 le nombre de médecins par 100 000 habitants était de 108 pour le Québec, 121 Terre-Neuve et Labrador, 115 Nouvelle-Écosse, 176 Yukon, 86 TNO et 24 pour le Nunavut.[2]

Une autre statistique, soit le nombre d'habitants par médecin, incluant les internes et les résidents cette fois-ci, accentue ce portrait d'inégalités. Ainsi, entre 2001 et 2005, ce nombre a varié de 417 à 410 pour le Québec, de 467 à 429 pour Terre-Neuve et le Labrador, de 412 à 383 pour la Nouvelle-Écosse, de 558 à 487 pour le Yukon, de 1 111 à 967 pour les TNO et de 4 032 à 2 160 pour le Nunavut, un sommet de 4 244 habitants étant atteint en 2004.[3]

Ces données donnent une idée du contexte général pour le moins difficile. Et c'est une idée très partielle. En effet, pour répondre aux besoins de soins de santé et à la demande de services il faut mobiliser du personnel professionnel spécialisé dans plusieurs disciplines, dont notamment en soins infirmiers, cheville ouvrière de la prestation de services en milieu nordique.

Services en français

Si l'on aborde la question spécifique de l'offre de services en français, on ne s'étonnera du manque de ressources dans plusieurs secteurs clés. Ainsi, si l'on attache une importance primordiale à toute ressource médicale dans un contexte de pénurie dans plusieurs régions du Canada, au Nunavut on pourrait presque dire qu'il n'existe pas de pénurie: il n'y a pas de médecin en mesure d'offrir des services de français de qualité depuis des années. Ce n'est pas de la pénurie, ce n'est pas de la disette, ce n'est pas de la rareté. C'est rien du tout.

Entre les différents réseaux qui font tous face à des difficultés de recrutement et de rétention de ressources humaines, on devra donc un jour reconnaître qu'il y a différents ''types'' de pénurie, pourrait-on dire. Et, qu'en conséquence, il est légitime de viser à établir et faire partager des priorités et des démarches dans le recrutement de personnel à l'échelle canadienne.

C'est pourquoi il est si important en matière de ressources humaines d'avoir une vision d'ensemble et d'agir de façon concertée et solidaire entre les différents réseaux territoriaux et provinciaux, et les organismes nationaux qui interviennent sur ces questions. Histoire de ne pas créer l'impression de déshabiller Pierre pour habiller Paul.

Au Nunavut, le nombre de professionnels de la santé en mesure d'offrir des services en français est réduit. À titre indicatif, mentionnons que l'on en comptait seize inscrits volontairement à l'Annuaire publié par le SAFRAN en 2005 et vingt-trois en 2006, répartis entre différentes communautés du territoire et différents services (certains étant dans des services support tel l'administration).[4]

On ne s'étonnera donc pas que le réseau Santé en français au Nunavut ait considéré la question des ressources humaines comme principale dans un récent rapport sur les services de santé en français.

Une stratégie de recrutement

Il s'avère déterminant de développer une stratégie de déploiement, de recrutement et de rétention de professionnels de la santé et des services sociaux offrant un service de qualité en français. Cette stratégie doit respecter le Plan d'embauchage des Inuits du gouvernement du Nunavut. Ce plan vise à ce que la main d'œuvre territoriale d'ici 2020 reflète la composition de la population majoritairement inuite. Cette stratégie doit aussi se déployer pour satisfaire les besoins des francophones d'Iqaluit où l'on retrouve la vaste majorité d'entre eux.

Au Nunavut, la mobilité importante de la main-d'œuvre constitue un facteur dont on ne peut faire l'économie. On suggère donc d'inclure dans cette stratégie un plan de relève continu des professionnels selon les priorités de service déterminés. En effet, quelques services et soins ont été identifiés comme répondant aux besoins essentiels et aux attentes des francophones. On parle ici de la médecine et des soins familiaux, des soins psychosociaux, des services d'urgence et spécialisés (pharmacie, ophtalmologie, optométrie, soins dentaires) et de quelques thérapies et soins complémentaires (dont la chiropractie et l'ostéopathie). Enfin, les francophones accordent une importance marquée aux services de promotion de la santé et d'habitudes de vie saine. Le soutien professionnel à cet égard est à privilégier.

En complément au recrutement, on recommande au gouvernement l'augmentation de postes désignés bilingues et l'amélioration des mesures incitatives à l'emploi.

Pour sa part, le SAFRAN pourra donner corps à ces recommandations en poursuivant ses efforts aux plans du réseautage des professionnels, de la sensibilisation interculturelle en milieu de travail et du support à la formation linguistique.

Par le moyen de leviers fournis notamment par la Société santé en français, il commence à appuyer les initiatives du ministère de la Santé et des services sociaux pour recruter du personnel en mesure de desservir la communauté francophone et les démarches actuelles de la Commission scolaire francophone du Nunavut pour répondre aux besoins de services de santé ponctuels des élèves.

Pour faire valoir les atouts propres du Nunavut en matière de recrutement, dont la découverte d'une autre culture, l'intégration facile à une communauté et le style de vie, on a intérêt à faire converger les efforts. Pour mener avec quelque succès l'opération de Grande séduction francophone, une seule chanson bien rendue aura un meilleur impact que plusieurs tounes discordantes.

1. Au Canada, il y a 15 ans, on percevait un surplus de médecins et des mesures ont été prises pour contrôler la croissance des effectifs. De nos jours, on parle plutôt d'un phénomène généralisé de pénurie et on essaie vaille que vaille d'y faire face. Une étude intitulée Du surplus perçu à la pénurie perçue : l'évolution de la main-d'œuvre médicale au Canada dans les années 1990, (Benjamin TB Chan, Institut canadien d'information sur la santé, juin 2002) étudie les tendances des effectifs médicaux et les causes sociodémographiques, politiques et de main-d'œuvre qui les conditionnent.
2. Source : Institut canadien d'information sur la santé (ICIS).
3. Nombre, répartition et migration des médecins canadiens, 2005. Annexe D-2, ICIS 2006.
4. Voir à ce sujet Des services de santé en français dans un Nord en mutation. Un défi intercommunautaire. Santé en français au Nunavut (SAFRAN). Septembre 2006.



Le Nunavoix
Le souffle francophone du Nunavut

CP. 880, Iqaluit, Nunavut, X0A 0H0
Tél. 867-979-4606
Télec. 867-979-0800
communications@nunafranc.ca
www.franconunavut.ca

Collaborateurs : Yoan Barriault, Sabrina Bertrand, Mylène Chartrand, Daniel Cuerrier, Daniel Hubert, Tania Viens.

Le Nunavoix est produit pour le compte de l'Association des francophones du Nunavut et est réalisé grâce à l'aimable collaboration de l'Aquilon.

L'Association des francophones du Nunavut (AFN) est le porte-parole officiel de la communauté franco-nunavoise. Sa mission est d'œuvrer à l'affirmation et au plein épanouissement de la francophonie au Nunavut dans une perspective d'harmonie avec les autres cultures.

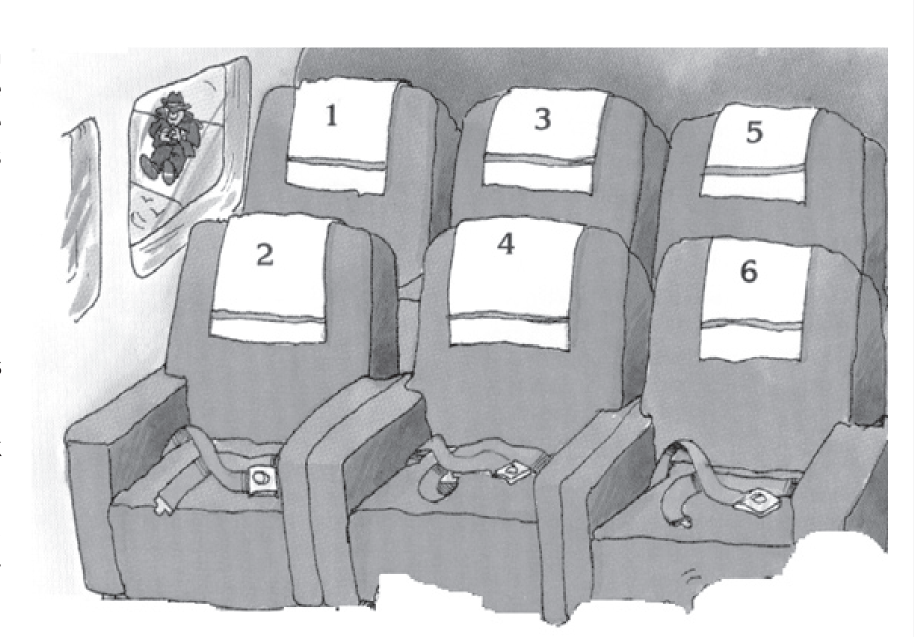
Le Club de **Bicolo**

Jeux de logique

❶ DANS L'AVION

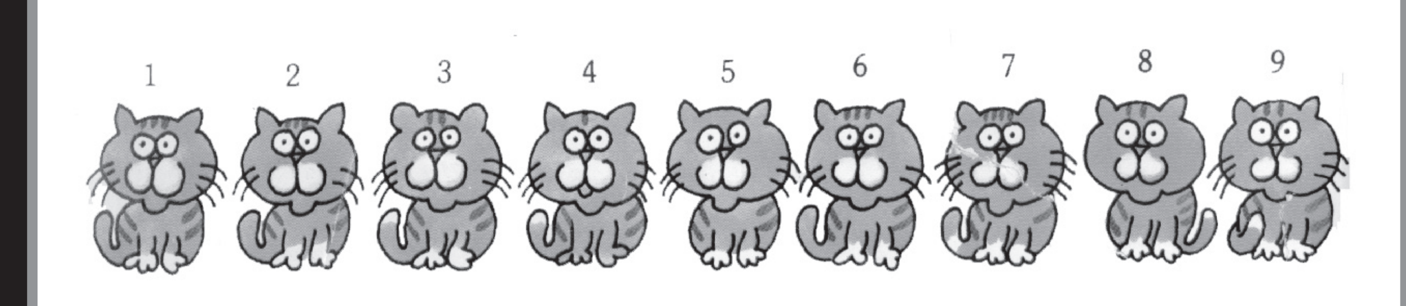
Six amis décident de faire un voyage au Mexique. Pour se rendre, ils doivent prendre l'avion. Tente de trouver où ils se sont assis.

- Éric est assis derrière Annie.
- Annie est assise près du hublot.
- Louis est assis à deux sièges d'Éric.
- Caro est assise entre deux personnes.
- Pierre est assis à côté d'Annie.
- Marc est assis sur le siège qui reste.



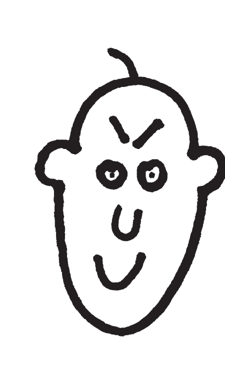
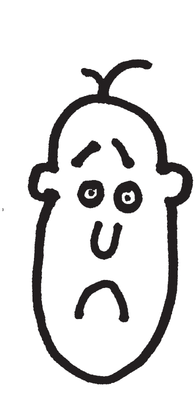
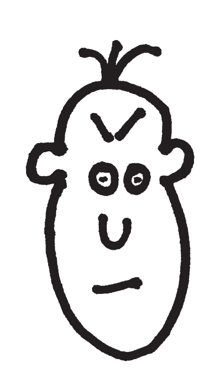
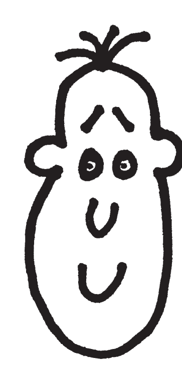
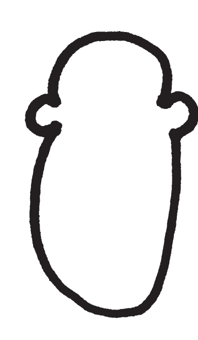
❷ PETITS CHATONS

Regarde bien les neuf chatons ci-dessous. Trouve les deux chatons qui sont identiques.



❸ COMPLÈTE LA SÉRIE

Observe bien ces visages. À quoi ressemblera le cinquième personnage?

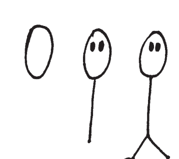
❹ LE CALCUL DU MARTIEN

Les nombres « martiens » ne s'écrivent pas comme les nombres terriens.

= 274

= 8395

1. Quel est le nombre terrien pour



= ______

2. Quel est le nombre terrien pour

= ______

SOLUTIONS

1. 1. Éric, 2. Annie, 3. Caro, 4. Pierre, 5. Louis, 6. Marc
2. 2 et 6
3.
4. A. 961 B. 147

Wilbrod Bouchard

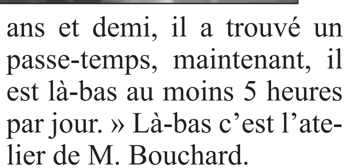
Créatif jusqu'au bout des cornes

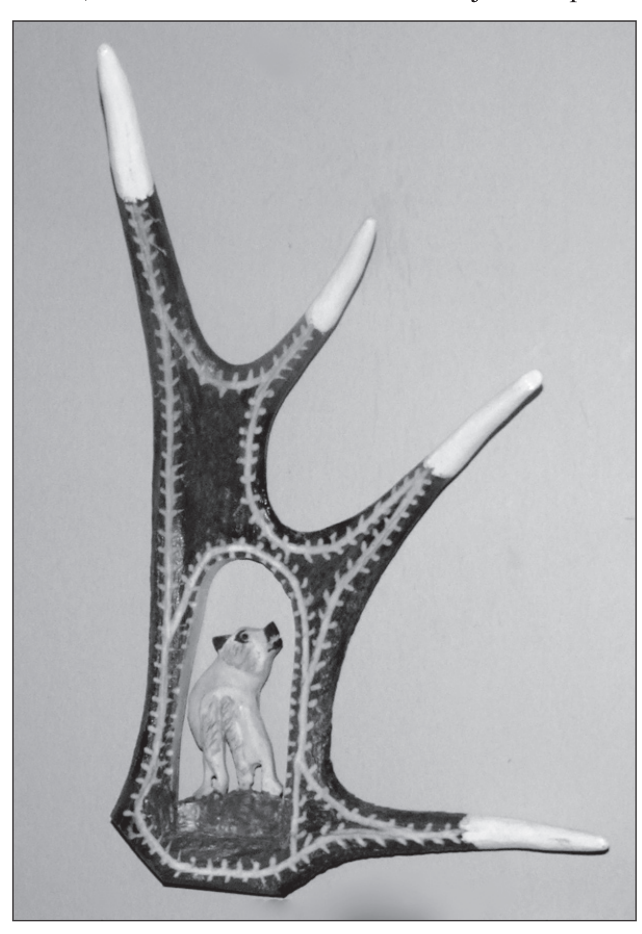


Maxence Jaillet

Wilbrod et Berthe Bouchard ont déménagé en 1964 à Hay River, lui est arrivé le 12 janvier, et sa femme et ses enfants ont quitté l'Alberta dans le courant de l'année. Venu pour installer un moulin à bois, wilbrod a d'abord commencé à travailler dans les mines de plomb de Pine Point car le projet de moulin n'a pas vu le jour. Par la suite, les Bouchard épaulaient les Canadiens français qui venaient aux territoires couper les lignes de bois des exploitations minières, ils les aidaient pour l'anglais et les procédures.

Mme Bouchard me confie « Ça fait un bout qu'on est ici, et Wilbrod a fait toutes sortes de jobs. Depuis 2 ans et demi, il a trouvé un passe-temps, maintenant, il est là-bas au moins 5 heures par jour. » Là-bas c'est l'atelier de M. Bouchard.





« Un jour, ma sœur m'a ramené une sculpture du BC, en se disant que j'aimerais peut-être ça faire des choses avec des cornes. Comme de raison, j'ai distribué ou vendu plus de 3000 articles depuis ce temps-là » explique l'artisan. Il se procure les panaches grâce à des amis chasseurs qui les lui donnent, ou il en achète aussi parfois, les transactions se montent à 150$ la paire environ.



Des épinglettes aux aimants pour les frigos, en passant par les sculptures, ses créations portent une délicatesse à l'état brut. Wilbrod explique : « J'aime représenter des animaux, je ne suis pas bien bon pour les personnes, et ce que j aime le plus, c'est faire des ours blancs, les poissons et des fleurs. Ce qui fonctionne bien ce sont les Inukshuks ».

La méthode est simple, les panaches sont séchés, découpés à la scie à ruban, poncés, et collés avec de la colle blanche. « J'aime mélanger la provenance des bois, le panache de chevreuil n'a pas la même couleur que celui du caribou, et ça m'aide à apporter des nuances » conclut-il.

Wilbrod est fier d'avoir du « matériel » qui est exporté ailleurs au Canada et dans d'autres pays. Une dame vient en prendre régulièrement pour les vendre dans les villes. Il expose ses créations dans les aéroports, les boutiques de souvenirs de Yellowknife ou Fort Providence, ainsi qu'ailleurs. À Hay River, vous les verrez à la pharmacie et à la boutique de l'hôtel le Ptarmigan.

« L'automne passé, je ne fournissais pas, depuis décembre j'ai rempli quelques boîtes, je me suis fais un peu de stock » avoue M. Bouchard. Eh oui, l'homme qui approche les 80 printemps se prépare pour les jeux olympiques de 2010, mais tout comme mon grand-père qui me le dit à chaque année, Wilbrod ajoute avec humour qu'il ne sait pas s'il passera l'hiver…



Élections présidentielles en France

Une candidate fait réagir Stephen Harper

Danny Joncas

OTTAWA – Au terme d'une rencontre d'une quinzaine de minutes avec le chef du Parti québécois, André Boisclair, la candidate socialiste aux prochaines élections présidentielles françaises, Ségolène Royal, y est allée d'une déclaration qui a vite fait de susciter des réactions au Canada.

En effet, Mme Royal a publiquement avoué qu'elle était favorable à la souveraineté du Québec à la suite de son bref entretien avec le chef péquiste. « Mes affinités sont conformes aux valeurs qui nous sont communes, c'est-à-dire la souveraineté et la liberté du Québec. Je pense que le rayonnement du Québec et la place qu'il occupe dans le cœur des Français vont dans ce sens», a déclaré la politicienne française devant une horde de journalistes.

Si les propos de Ségolène Royal ont plu à André Boisclair, ils ont par le fait même suscité de vives réactions sur la colline parlementaire à Ottawa. Le premier ministre et chef du Parti conservateur, Stephen Harper, a émis un communiqué de presse pour dénoncer les agissements de Mme Royal.

« L'expérience enseigne qu'il est tout à fait inapproprié pour un leader étranger de se mêler des affaires démocratiques d'un autre pays. Nous nous réjouissons à la perspective de célébrer le 400e anniversaire de la fondation du Canada à Québec, en compagnie du prochain président de la France », lance Stephen Harper. « En retour, nous nous attendons à ce que le prochain président comprenne l'histoire que nous partageons et le respect qu'un tel partenariat important exige à l'égard du Canada et de la population canadienne. »

Le nouveau chef du Parti libéral et chef de l'opposition officielle à Ottawa, Stéphane Dion, a lui aussi critiqué la sortie de Ségolène Royal. « On ne s'ingère pas dans les affaires d'un pays ami et on ne souhaite pas le démantèlement d'un pays ami », a mis en garde Stéphane Dion, un farouche opposant à la souveraineté du Québec.

150e anniversaire de la Confédération

Le député Mauril Bélanger s'y affaire dix ans à l'avance

Danny Joncas

OTTAWA – Dans une initiative nationale visant à solliciter la participation des jeunes et des aînés, le député libéral fédéral Mauril Bélanger tente de faire ressortir certaines suggestions intéressantes en vue du 150e anniversaire de la Confédération, prévu pour 2017.

Pour parvenir à atteindre cet objectif, le député d'Ottawa-Vanier a récemment lancé, dans une école de la région de la capitale nationale, un site Internet où jeunes et moins jeunes peuvent aller y inscrire leurs idées de projets qui feraient en sorte que cet anniversaire de marque soit souligné d'une façon particulière.

« Je crois fermement qu'il est essentiel d'assurer la participation de nos citoyens, jeunes et aînés, d'un océan à l'autre, dans une discussion et un échange d'idées sur la direction à prendre en préparation du 150e anniversaire de ce grand pays », souligne Mauril Bélanger au sujet des motifs qui l'ont poussé à aller de l'avant avec cette initiative.

« Les idées de Célébrons 150 vont aider les organisateurs ainsi que les parlementaires à prendre en considération le grand éventail d'idées et de suggestions concernant cet important événement », enchaîne le député libéral, qui est également vice-président du Comité permanent du patrimoine canadien.

Pour encourager davantage les jeunes et les aînés à partager leurs commentaires sur la direction que devraient prendre les organisateurs des fêtes du 150e anniversaire de la Confédération, M. Bélanger entend également se rendre dans diverses écoles et centres pour retraités du pays pour promouvoir le site web.

Petites annonces

Congélateur à vendre

Gros congélateur à vendre (approximativement 5 pi X 3 pi). Une seule année d'utilisation. Doit partir le plus tôt possible. Pour plus de renseignements contactez l'AFCY: 867-873-3292

Parti libéral du Canada

Stéphane Dion nomme son cabinet fantôme

Danny Joncas

OTTAWA – Le nouveau chef du Parti libéral du Canada, Stéphane Dion, a dévoilé la composition de son cabinet fantôme, le jeudi 18 janvier dernier, après plus d'un mois de réflexion et de consultation. À l'intérieur de ce cabinet fantôme, il y récompense certains de ses supporteurs lors de la récente course à la direction du parti, mais aussi quelques-uns de ses adversaires lors de cette même course.

C'est le cas notamment de Michael Ignatieff, qui devient le bras droit de M. Dion en étant nommé leader adjoint du Parti libéral. Parmi les autres candidats qui aspiraient eux aussi à la direction du parti, M. Dion a entre autres fait une place à Ken Dryden et Joe Volpe. Quant à Gerard Kennedy, à qui Stéphane Dion peut dire merci pour sa victoire, et à Bob Rae, deux candidats qui ne sont pas des députés à la Chambre des communes, on leur a confié des rôles importants au sein du parti.

En procédant de la sorte, le nouveau chef du Parti libéral du Canada voulait projeter l'image d'un parti uni et s'afficher comme un chef rassembleur aux yeux de l'électorat canadien.

« Le groupe parlementaire libéral a beaucoup de chance d'avoir en son sein tant de talent et de compétence. Avec une telle alliance de savoir, d'expérience, d'énergie, de jeunesse et d'idées nouvelles, nous pouvons continuer d'être une opposition efficace, solide et responsable face au gouvernement minoritaire conservateur. Nous montrerons aux Canadiens que les libéraux offrent une alternative dynamique et progressiste au gouvernement actuel », a déclaré Stéphane Dion en conférence de presse.

« Obtenir les résultats escomptés »

Avec cette nouvelle équipe, le chef du Parti libéral et chef de l'opposition officielle entend mener la vie dure aux conservateurs dès la reprise des travaux en chambre, le lundi 29 janvier prochain. Pour y parvenir, M. Dion s'est entouré de députés d'expérience qui disposent d'une expertise dans de vastes domaines.

Par exemple, David McGuinty, député de la région d'Ottawa et frère du premier ministre de l'Ontario, aura la lourde tâche de répondre aux attaques du bouillant John Baird, le nouveau ministre de l'Environnement. Nommé critique de l'Environnement, David McGuinty fera sûrement parler de lui au cours des prochains mois alors que l'environnement constitue le dossier de l'heure.

Parmi les députés francophones hors Québec qui obtiennent un poste au sein du cabinet fantôme, on note Mauril Bélanger (Infrastructure), Raymond Simard (Conseil du Trésor) et Jean-Claude D'Amours (Agence de promotion économique du Canada atlantique). Précisons aussi que Raymonde Folco devient critique en matière de Francophonie et de langues officielles.

Du côté du Sénat, précisons que Céline Hervieux-Payette, qui n'a jamais caché son appui à Stéphane Dion, devient chef de l'opposition au Sénat. Pour sa part, la sénatrice franco-albertaine Claudette Tardif est nommée leader adjoint de l'opposition au Sénat. Mme Tardif compte une longue feuille de route et siège entre autres au comité sénatorial sur les langues officielles.

« Le gouvernement minoritaire de Stephen Harper déçoit les Canadiens. Ses décisions ne prennent pas en compte les vues ni l'intérêt de la majorité des Canadiens. L'équipe libérale est prête à mettre le gouvernement conservateur face à ses responsabilités et à obtenir les résultats escomptés par les Canadiens », a rappelé Stéphane Dion.

Minorités
de langues officielles

Les résultats d'une enquête attendus en 2007

Danny Joncas

OTTAWA – Le dimanche 14 janvier, Statistique Canada complétait l'étape de la collecte de données dans le cadre de l'Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle (EVMLO), un exercice qui avait été entamé le 10 octobre dernier.

Cette enquête menée par le gouvernement fédéral pourrait s'avérer cruciale en vue du renouvellement du Plan d'action pour les langues officielles, adopté en 2003. Ce plan quinquennal arrive à échéance en 2008 et on en fera l'évaluation cette année. Conformément à ce plan, l'EVMLO menée auprès de 53 000 francophones vivant hors Québec ou anglophones vivant au Québec vise à recueillir des renseignements qui ont été identifiés comme étant prioritaires dans le plan.

« Cette enquête est un outil qui va nous permettre de préparer un aperçu de la situation actuelle. Ça comprend de l'information pertinente dans divers domaines, comme la santé, l'éducation, le soutien communautaire et la vie sociale. On cherche à savoir ce qu'il y a de disponible pour les minorités de langue officielle », explique Sylvie Lafrenière, analyste à Statistique Canada. Cette dernière précise toutefois que l'EVMLO n'a pas été mandatée par le Plan d'action sur les langues officielles, qui avait été mis de l'avant par l'actuel chef du Parti libéral, Stéphane Dion.

Ainsi, 53 000 Canadiens des dix provinces et trois territoires ont été invités à répondre à une multitude de questions dans le cadre de cette toute première enquête nationale qui s'intéresse spécifiquement aux minorités de langues officielle. Selon Statistique Canada, une personne dont la langue maternelle est la langue de la minorité est considérée comme une personne vivant en situation minoritaire.

« Certaines questions visaient également à mesurer la perception des gens face à la langue, que ce soit leur perception à l'heure actuelle, comparativement à il y a dix ans ou encore en ce qui a trait à leur sentiment d'appartenance. C'est une section qui va être très importante à l'enquête, car tout peut jouer autour de la perception de la langue », ajoutait Sylvie Lafrenière lors d'une présentation devant le Centre de recherche en civilisation canadienne-française (CRCCF) de l'Université d'Ottawa.

Les employés de Statistique Canada s'affaireront donc à la compilation et à l'analyse des résultats au cours des prochains mois. Pour ce qui est de la diffusion des résultats de l'Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle, ils ne seront disponibles qu'à la fin de l'année 2007, puisque les données portant sur la langue du dernier recensement national doivent être publiées au préalable, ce qui devrait se faire au cours de la présente année.

Neema, ou un sentiment d'amitié



Maxence Jaillet

Une envie, un besoin d'aller jusqu'au bout des choses, c'est ce qui a poussé l'artiste montréalaise à perfectionner son premier album de musique intitulé Masi Cho.

Gens du Nord, cela vous souffle quelque chose? Un album sorti en octobre 2004, lancé à Yellowknife, dont les paroles et les rythmes s'inspiraient d'une expérience nordique avec une communauté tlicho. « Ce disque-ci, qui a été tiré à mille exemplaires, n'a pas vu le reste du Canada. Je voulais une sortie nationale pour l'album, alors j'ai utilisé tout le potentiel de ses chansons pour amener ce premier jet, *Masi*, à un autre niveau : *Masi Cho* », explique l'auteure,-compositeure Neema. « Je me suis entouré de plusieurs musiciens, j'ai retravaillé certaines chansons, j'ai ajouté du chant de gorge, j'ai créé de nouvelles pièces, ainsi on ressent toutes les influences qui me ressemblent. » En plus de François Turgeon, son guitariste et collaborateur, et Tanya Tagaq du Nunavut, plusieurs artistes de la scène montréalaise ont apporté leurs teintes à l'album, entre autres Karen Young et sa couleur Jazz, et Rick Haworth spécialiste des arrangements sonores pour guitares.

En ajoutant *Beaucoup* au *Merci*, la poète nous traîne plus loin au son de ses mots. Nous montrant la beauté du temps, elle dilue nos pensées dans un bouillon d'espoir, comme une amie peut nous égayer d'un sourire. D'une composition musicale élancée, de ses arrangements soignés, cette réédition apporte une maturité qui ouvre plusieurs portes. Une tournée dans les grandes villes de l'Ouest canadien en février, une sélection pour *The International Songwriting Competiton* de Nashville, et un top 12 du début d'année des meilleurs albums indépendants du magazine *Performing songwriter*. Et bientôt l'international, avec des opportunités qui se dessinent vers l'Australie, la France et l'Europe de l'Est.

Un futur proche bien occupé, pourtant Neema aimerait beaucoup retrouver le Nord, ses gens, ses aurores, ses espaces, la vitesse des choses qu'elle trouve différente, ses animaux sauvages… Alors, avant de pouvoir l'applaudir sous nos latitudes, je vous propose de la rencontrer virtuellement. L'artiste est l'hôte d'un espace sur le net, *www.myspace.com/neemaste*, un lieu qu'elle définit comme propice aux échanges, aux rencontres suscitant des affinités mutuelles. Lors d'une visite, vous écouterez quelques-uns de ses titres, apprécierez des vidéos (média de plus en plus présent dans ses concerts), et découvrirez ses amis… Mais attention, si vous prenez la vague vous risquez de surfer toute la nuit.



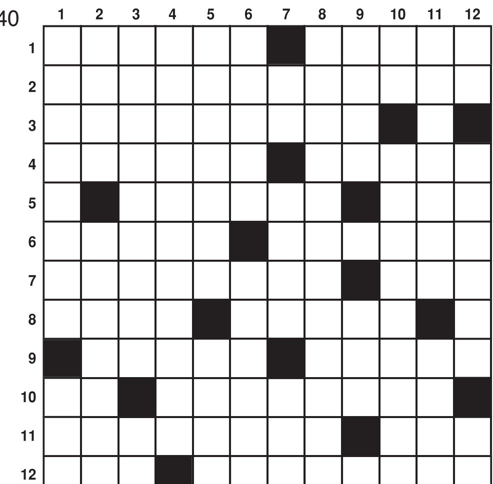
Photo: Simon Bérubé/ archives L'Aquilon

Neema en spectacle au Frolic en 2004

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME NO 940



HORIZONTALEMENT
1- Prénom masculin. – Fils de Dédale.
2- Considérée à l'échelle de l'Europe, en parlant d'une question.
3- Alliage de fer et de nickel.
4- Regrette (se). – Acide sulfurique partiellement déshydraté.
5- Liquide obtenu par distillation. – Partie intérieure du pain.
6- Isolée. – Appétits sexuels.
7- Enfouir. – Possessif.
8- Regimber. – Se permettais.
9- Manifestes énergiquement. – Pousses un cri, comme l'ânesse.
10- Personnel. – Entamait superficiellement.
11- Esquissée, ébauchée. – Suc épuré d'un fruit cuit.
12- Triplée. – Vents qui soufflent du nord, pendant l'été, en Méditerranée orientale.

VERTICALEMENT
1- Avoir un sentiment par lequel on juge quelqu'un, sa conduite, indignes d'estime. – Prénom féminin.
2- Mille-pattes. – Extirpa un organe après incision.
3- Se déplacer en terrain accidenté. – Possessif.
4- Ensemble des activités hôtelières (pl.).
5- Fendre la roche pour faire des pavés. – Grand lac.
6- Lentement. – Rosissant.
7- Possède. – Poèmes mis en musique. – Ses doigts sont très adroits.
8- Insupportables.
9- Séjour des âmes après leur mort. – Du verbe «aller».
10- Le pique a le sien. – Cours d'eau qui prend naissance dans un lac.
11- Remettre en place un os fracturé. – Affluent de l'Eure.
12- Doublée. – Célébration du culte (pl). – Bien-être social.

RÉPONSE DU NO 939

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	M	O	N	■	R	E	A	■	N	O	R	D
2	A	M	E	R	I	N	D	I	E	N	N	E
3	R	E	T	I	R	E	M	E	N	T	■	S
4	A	R	T	■	A	M	O	D	I	A	I	S
5	T	■	E	V	I	A	N	■	E	R	R	A
6	H	A	T	E	■	S	E	S	S	I	O	N
7	O	B	E	R	E	■	S	I	■	O	N	G
8	N	A	S	A	L	I	T	E	S	■	I	L
9	I	T	■	C	A	D	E	N	A	S	S	E
10	E	T	R	I	V	E	S	■	N	U	E	R
11	N	U	I	T	E	E	■	O	T	E	R	A
12	S	E	■	E	S	S	O	R	E	R	A	I

Horoscope

SEMAINE DU 28 JAN. AU 3 FÉV. 2007

ANNIVERSAIRES :
30 janvier PHIL COLLINS (Verseau-Tigre)
1er février CLARK GABLE (Verseau-Rat)


Bélier

BÉLIER
Vous désirez être bien avec la personne que vous aimez. Le Nœud Nord (Nœud ascendant) fait que vous savez apporter beaucoup de bonheur dans votre vie à deux. Cela est primordial pour vous.


Taureau

TAUREAU
Vous pouvez mieux partager tout dans votre existence. Vous savez vous rendre compte de ce qui vous est bénéfique. Vous allez vers des situations merveilleuses.


Gémeaux

GÉMEAUX
Vous êtes capable de bien vous débrouiller. Vous apprenez des choses qui vont modifier votre manière de vivre. Vous voulez être noble dans tous vos actes.


Cancer

CANCER
Vous êtes dans une période où les gens sont heureux d'être en votre présence. La planète Jupiter fait que vous voulez que tout soit bien vécu au plan de vos sentiments.


Lion

LION
Semaine qui vous rend capable de mieux savoir ce qui est capital pour vous. Vous vous détachez de plusieurs choses qui n'ont pas de valeur. La planète Saturne vous oblige à être sûr de vos engagements.


Vierge

VIERGE
Vous allez vers des choses extraordinaires. Vous savez ce qui est bon pour vous. Vous commencez à être mieux avec vous-même et avec les autres.


Balance

BALANCE
Vous aimez apprendre. Vous êtes heureux de pouvoir faire des choses qui vous apportent du bonheur. Vous allez vers des situations où vous serez bien.


Scorpion

SCORPION
Semaine exigeante. La planète Mercure fait que vous avez plusieurs choses à comprendre en même temps. Cela vous prédispose à être attentif à tout.


Sagittaire

SAGITTAIRE
Vous pouvez aller vers des situations magnifiques au plan de votre travail. Il est possible que vous commenciez à mieux vivre. Plusieurs choses qui étaient difficiles pour vous cessent de l'être.


Capricorne

CAPRICORNE
Vous voulez que tout soit vécu avec une grande sérénité. Vous accordez beaucoup de votre temps aux gens que vous aimez. Cela est primordial pour vous.


Verseau

VERSEAU
Allez vers ce qui peut vous apporter de grands bonheurs dans votre développement personnel. Vous êtes capable de vraiment savoir agir pour ne pas blesser les autres.



Poissons

POISSONS
Semaine qui vous rend apte à mieux vous faire apprécier. Le Soleil fait que vous pouvez être digne de confiance. Vous allez vers des situations qui vous seront bénéfiques.